



36odegrés Festival #11  
26 > 28 MARS 2019

# Vous pouvez répéter ?

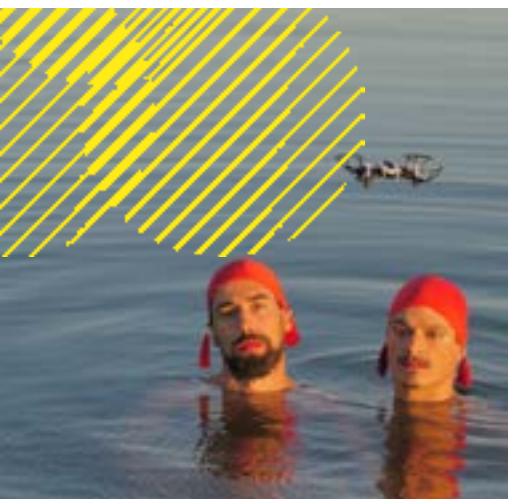
Le festival **360degrés** est un voyage sensoriel dans la création contemporaine. Il prend pour acquis que les frontières entre les genres sont devenues floues et poreuses. Il affiche sa volonté de s'adresser autant à l'individu dans sa diversité qu'à la diversité des individus. Il renverse le rapport à l'œuvre et prône l'émancipation de l'artiste par le spectateur.

La 11<sup>e</sup> édition du festival se propose de poser la question :

**Vous pouvez répéter ?**

## Sommaire

<i>Lento e Largo</i> <b>Jonas &amp; Lander</b>	P. 4
<i>Encyclopédie pratique</i> <b>Lenio Kaklea</b>	P. 5
<i>Cratère n°6899</i> <b>Gwendoline Robin</b>	P. 6
<i>Rituel pour une géographie du sensible</i> <b>Julie Nioche, Filiz Sizanli, Mustafa Kaplan &amp; Alexandre Meyer</b>	P. 7
<i>Fin et suite</i> <b>Simon Tanguy</b>	P. 8
<i>Aveugles</i> <b>Vincent Collet</b>	P. 9
<i>Anatomie du Silence</i> <b>Maxence Rey</b>	P. 10
<i>Refuge</i> <b>Vincent Dupont</b>	P. 11
<i>Pixel lent</i> <b>Elizabeth Saint-Jalms &amp; Cyril Leclerc</b>	P. 12
<i>Bal Yogique</i> <b>Éléonore Didier</b>	P. 13
<i>Le Soleil du Nom</i> <b>Bernardo Montet</b>	P. 14
<i>Hybristika</i> <b>Mélanie Martinez Llense</b>	P. 15
<i>Au Pas</i> <b>Dominique Fajnzang</b>	P. 16
Stamping Project <b>Atelier Puzzle</b>	P. 17
Dj Set <b>Julien Tiné</b>	P. 18
Calendrier	P. 19
Infos pratiques	P. 20



Première en France

## LENTO E LARGO

Jonas & Lander

MARDI 26 MARS – 22H00

THÉÂTRE LOUIS GUILLOUX

Après le succès du réjouissant *Adorabilis* l'année dernière, Jonas Lopes et Patrick Lander reviennent avec leur nouvelle création.

Influencés cette fois-ci par l'univers de Jérôme Bosch, ils imaginent une rencontre entre des humains et des robots. Au cœur d'un paysage apocalyptique, les deux entités vont tour à tour socialiser, danser, s'embrasser, commander puis obéir, d'égal à égal. Dans un tête-à-tête troublant, ils jouent à s'échanger les rôles, afin d'explorer les aptitudes et les limites de chacun. Ils se parent de matières organiques, peaux, fourrure, écailles, cornes... animaux étranges et fantastiques, qui ne sont pas sans évoquer les œuvres controversées de l'artiste taxidermiste Enrique Gomez de Molina. Se dessine alors un univers surréaliste peuplé de créatures hybrides, au cœur d'une chorégraphie qui pourra parfois sortir du cadre de la scène.

De nationalité portugaise, JONAS LOPES entre à l'école Chapitô, où il se forme auprès de professeurs tels que Sofia Neuparth, Amélia Bentesm et António Pires. Il participe à un projet de composition musicale lors d'une résidence artistique en Italie et poursuit ses expérimentations en tant qu'acteur par un stage au Théâtre São Luiz de Lisbonne. À la fin de ses études, il part suivre des cours au Pineapple Dance Studio et au Circus Space University de Londres. C'est là-

Le Festival 360degrés a déjà accueilli Jonas & Lander avec *Adorabilis* (2018).

Chorégraphie : Jonas Lopes et Lander Patrick / Avec Jonas Lopes, Lander Patrick, Francisca Pinto, Lewis Seivwright, Mathilde Bonicel / Scénographie : Rita Torrão / Lumière : Rui Daniel / Maquillage : Filipa Vieira da Silva  
Production : Sinistra Associação Cultural / Coproduction : Rede 5 Sentidos (Centro Cultural Vila Flor, Centro de Artes de Ovar, O Espaço do Tempo, Teatro Académico Gil Vicente, Teatro Micaelense, Teatro Municipal da Guarda, Teatro Municipal do Porto – Rivoli, Teatro Nacional São João, Teatro Virgínia, Teatro Viriato), Theater Freiburg (ALL), Teatro do Bairro Alto

bas qu'il démarrera une carrière de chanteur de fado. Nostalgique, il retourne à Lisbonne pour enregistrer l'album *Fado Mutante*, sorti en 2011 dans le cadre du projet Rosa Negra, et lauréat du Prix Carlos Paredes en 2012. Il entre ensuite à l'École Supérieure de Danse de Lisbonne, où il fait la rencontre de Lander Patrick, ce qui marque le début d'une longue et fructueuse collaboration : création en duo de *Cascas d'Ovo* (2013), *Matilda Cartola* (2014), *Arrastão* (2015) et *Adorabilis* (2017). Le parcours de Jonas Lopes a également été enrichi par ses rencontres avec des artistes tels que Margarida Bettencourt, Tiago Guedes, Sofia de Portugal, Jérôme Bel, Maria João et Mário Laginha.

Une chorégraphie qui pourra parfois sortir du cadre de la scène...

Chorégraphe, LANDER PATRICK a travaillé aux quatre coins du monde avec des artistes qu'il admire profondément comme Luís Guerra, Tomaz Simatovic, Marlene Monteiro Freitas, Alejandro Ahmed, Margarida Bettencourt... Son travail chorégraphique a été récompensé à deux reprises : il a obtenu le 1<sup>er</sup> prix au Koreografskih Minijatura Festival (Serbie) pour *Noodles Never Break When Boiled* et un 2<sup>ème</sup> prix au No Ballet International Choreography Competition (Allemagne) pour *Cascas d'Ovo*. La pièce *Cascas d'Ovo* a été sélectionnée par Aerowaves en 2014 et a depuis été présentée au Portugal, en Italie, aux États-Unis, au Brésil, en France, en Angleterre, en Serbie, en Pologne, en Suisse, entre autres.



## ENCYCLOPÉDIE PRATIQUE. PORTRAITS CHOISIS

Lenio Kaklea

MARDI 26 MARS – 20H30

PETIT THÉÂTRE

À partir d'un travail de recherches et d'enquêtes 8 mois durant auprès des habitants d'Aubervilliers, Lenio Kaklea a rassemblé près de 300 témoignages révélant la diversité des habitudes qui constituent cette ville de banlieue parisienne. Ces pratiques recouvrent un domaine très large : rituels, usages, techniques, méthodes, métiers, traditions, gestes inconscients, obsessions... La transcription de ces témoignages a pris la forme d'un solo de danse, *Encyclopédie pratique, Portraits choisis*, qui propose de découvrir la répétition organisée des gestes, les rythmes et les temporalités qui s'immiscent dans la ville, les modes de transmission mis en œuvre pour faire société, et de les décliner en actes de danse.

« À l'échelle d'une ville, ces pratiques constituent un réseau de relations, un agencement particulier qui donne au territoire un rythme variant selon les quartiers, les moments de la journée ou les périodes de l'année. Dans *Portraits choisis*, je m'engage dans un rapport intime aux corps que j'ai côtoyés. Un ensemble de procédés chorégraphiques me permet de traduire sur scène six de ces pratiques : écouter de la musique, se peser, pratiquer la boxe, expérimenter le vertige sans basculer dans le vide, prier et lire. J'incorpore, reproduis ou prolonge les gestes qui les constituent, lie les mouvements entre eux en suivant, à chaque fois, une logique spécifique. La forme du solo m'a conduite à explorer les exercices solitaires et intimes par lesquels l'individu se construit et organise, parfois, son propre assujettissement. » Lenio Kaklea

Lenio Kaklea explore les manières dont nous réussissons ou échouons à construire notre liberté.

Diplômée de l'École Nationale de Danse Contemporaine d'Athènes, LENIO KAKLEA s'est ensuite formée au CNDC d'Angers puis à Sciences Po Paris (Master SPEAP, formation d'expérimentation en arts et politique). En tant qu'interprète, elle collabore avec Claudia Triozzi, Boris Charmatz, François Chaignaud & Cecilia Bengolea, Gerard & Kelly entre autres. Depuis 2009, elle crée des pièces chorégraphiques telles que *Matter of Act* (2009), *Fluctuat nec Mergitur* (2010), *Arranged by Date* (2012), *Deux • L* (2013) en collaboration avec Lucinda Childs, *Margin Release* (2015), *A Hand's Turn* (2017), présentées au Centre Pompidou, à ImpulsTanz (Vienne), au Athens & Epidaurus Festival, aux Latitudes Contemporaines, au NEXT Festival... Lenio Kaklea a recours à toute la diversité des expressions artistiques et présente des créations alliant danse, performance, vidéo,

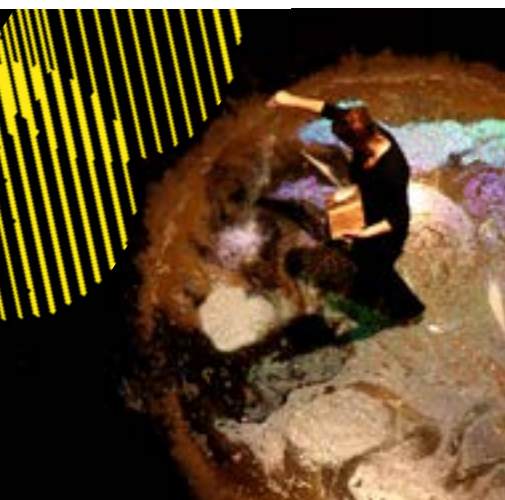
textes... Sa pratique est influencée par le féminisme, la psychanalyse, la critique institutionnelle et explore les intersections entre la danse et la théorie critique. Son travail cherche à révéler les espaces intimes et marginaux dans lesquels nous, en tant qu'individus, construisons notre identité, mais également les contextes sociopolitiques qui chorégraphient nos vies.

En lien avec ce projet chorégraphique seront également à découvrir le film *Portrait|7 : Maryse Emel*, et une pièce sonore, *Portraits d'Aubervilliers*, réalisés par Lenio Kaklea.

De 18h à 23h, en continu au Foyer du Petit Théâtre

Le Festival 360degrés a déjà accueilli Lenio Kaklea avec *Arranged by date* (2015) et *Margin release f/f* (2017).

Chorégraphie et interprétation : Lenio Kaklea / Scénographie et costumes : Sotiris Vasiliou / Son : Éric Yvelin / Lumières : Amaury Seval / Assistant de création : Oscar Lozano  
Production : Les Laboratoires d'Aubervilliers / Production déléguée : abd / Avec le soutien du Fonds de dotation du Quartz, Brest / Le projet a reçu le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.



## **CRATÈRE N°6899** **Gwendoline Robin**

**MARDI 26 MARS – 19H00**  
**MERCREDI 27 MARS – 18H30**  
**FORUM**

**Ramenant le mouvement à son essence – un rapport physique à l'espace –, Gwendoline Robin convoque des matériaux instables et des énergies telluriques, atmosphériques et cosmiques.** Elle nous propose ici de plonger entre ciel et terre, dans une performance où les corps célestes entrent en collision avec la terre et forment un cratère en mouvement.

*Cratère n°6899 est une performance dans laquelle, j'aborde l'élément « eau ». Une matière aussi bien liée à l'Univers qu'à la Terre.*

*Cratère n°6899 est une performance qui s'inspire de la science, tout particulièrement l'astronomie et la géologie, l'une qui scrute le ciel, les galaxies, regarde jusqu'aux confins de l'univers et l'autre qui remue la terre, les pierres, l'agencement des roches et des structures.*

*Comment reconstituer des histoires*

*visuelles et sonores d'événements qui ont métamorphosé certains de nos paysages ?*

*Il y a 4,5 milliards d'années, le Soleil est entouré d'un cortège planétaire dont fait partie la Terre.*

*Plus loin se trouve un gigantesque nuage de comètes largement constitué de glace.*

*Tous ces corps célestes qui tournent autour du Soleil entrent en collision avec la Terre de nombreuses fois durant les premières millions d'années de sa formation. Les comètes auraient alors libéré de grandes quantités d'eau répandues à la surface de la Terre.*

*Une comète est tombée sur Terre. Un cratère s'est formé : différentes transformations s'opèrent. Le paysage évolue au rythme des actions.*

Gwendoline Robin

Après une formation en arts plastiques, **GWENDOLINE ROBIN** construit depuis plus de 20 ans une œuvre qui, entre installation et performance, met son corps en jeu et en danger. Le feu et les explosifs, mais aussi le verre et la terre, et actuellement l'eau, sont autant d'éléments auxquels elle se confronte lors d'actions éphémères qui semblent densifier le temps et l'espace. À partir de 2005, elle présente ses performances lors de festivals internationaux en Europe, Canada, Chili, Australie et Asie.

### **Comment reconstituer des histoires visuelles et sonores d'événements qui ont métamorphosé certains de nos paysages ?**

Depuis 2009, elle associe Ida De Vos dans ses recherches sur le mouvement et le déplacement dans l'espace. Elle réalise plusieurs collaborations avec des artistes issus d'autres disciplines : Garrett List pour la musique, Karin Vyncke, Pierre Droulers et Boris Charmatz pour la danse, Simon Siegmann pour la scénographie et

l'installation plastique... Au fil de ces collaborations, le désir de tisser son vocabulaire performatif dans une structure plus dramaturgique est davantage présent. Gwendoline Robin a présenté *Cratère n°6899* en mai 2016 dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts, première étape de son projet *A.G.U.A.* Ce projet désire intégrer aux recherches artistiques les recherches scientifiques, et plus particulièrement celles qui abordent la relation entre la Terre, l'Eau et l'Univers.

En juillet 2017, Gwendoline Robin a créé et présenté lors du Festival d'Avignon le duo *Incidence 1327*, en collaboration avec la chorégraphe française Gaëlle Bourges.

Conception et réalisation : Gwendoline Robin / Assistante chorégraphie : Ida De Vos / Lumière : Simon Siegmann  
Coproducteur : Kunstenfestivaldesarts, BRASS



## **RITUEL POUR UNE GÉOGRAPHIE DU SENSIBLE**

**Julie Nioche, Filiz Sizanli, Mustafa Kaplan & Alexandre Meyer**

**MARDI 26 MARS**  
**AT HOME. 16H30. MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE**  
**ON THE WAY. 18H15. FOYER DU THÉÂTRE LOUIS GUILLOUX**  
**FROM THE CENTER. 20H30. GALERIE D'EXPOSITION**

**MERCREDI 27 MARS**  
**FROM THE CENTER. 14H30. GALERIE D'EXPOSITION**  
**AT HOME. 16H15. MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE**  
**ON THE WAY. 18H. FOYER DU THÉÂTRE LOUIS GUILLOUX**

**Rituel pour une géographie du sensible est une invitation faite au public de traverser la construction de ses propres frontières.** Ce sont les frontières imaginaires, psychiques, sensibles, physiques qui seront à l'œuvre dans des rencontres en petits groupes. Ces rituels sont des rituels de « rencontre de soi et de l'autre ». Ils sont l'occasion de se mettre dans un certain état d'écoute et de mise en lien avec l'autre, pour expérimenter la fluctuation des territoires personnels et collectifs.

Le désir de partager des rituels de rencontre a pour origine ce que Filiz Sizanli et Mustafa Kaplan ont vécu lors des rassemblements au parc Gezi sur la place Taksim d'Istanbul en 2013. Dans ce moment de violence et de répression remettant en question la vie, des hommes et des femmes ont créé des espaces de rencontres et de rassemblements pour résister et faire perdurer des échanges humains. Aujourd'hui, à l'écart de la répression, ce petit groupe d'artistes franco-turcs se rassemble pour partager avec le public des rituels qui mettent au centre l'importance d'expérimenter ensemble, de partager les connaissances, d'expérimenter en douceur « l'être ensemble ». Au cours de trois rituels chorégraphiques *At Home*, *On The Way* et *From The Center*, qui peuvent être suivis dans leur continuité ou séparément, ils proposent de se rencontrer, de s'écouter, de se mettre en relation, de créer du lien par des mots, des gestes, des regards, des mouvements.

Créée en 2007, A.I.M.E. (Association d'Individus en Mouvements Engagés) accompagne les projets artistiques de la chorégraphe **JULIE NIOCHE** et travaille à la diffusion des savoirs du corps dans la société. Par un travail sur les cultures du geste et les représentations du corps, A.I.M.E. tente d'aborder la danse dans les champs du travail social, médico-social et éducatif et développe 4 axes de travail en croisements permanents : création d'œuvres chorégraphiques ; développement de divers modes

de relations aux publics par le partage des pratiques ; formations (pour les artistes, les professionnels du secteur médico-social ou culturel...) ; recherche de nouvelles façons d'évaluer les pratiques corporelles et leur impact...

### **Une invitation à réinterroger la construction de ses propres frontières**

Taldans a été créé à Istanbul en 2003 par **MUSTAFA KAPLAN** et **FILIZ SIZANLI**. Depuis 2001, la compagnie est en tournée en Turquie et dans le monde, avec de nombreux projets collaboratifs dont *SekSek* (2003), *Solum* (2004), *Graf* (2006), *Dokuman* (2009), *iP/Site* (2011), *Eskiyeni* (2012), *We Need To Move Urgently* (2014), *600 Steps Project* (2014) et *Victory Over the Sun* (2017), développés grâce au soutien de diverses institutions culturelles européennes.

Chorégraphie et interprétation : Julie Nioche, Filiz Sizanli, Mustafa Kaplan / Composition sonore et interprétation : Alexandre Meyer

Production : A.I.M.E. – Association d'Individus en Mouvements Engagés, en association avec TALDANS – Istanbul  
Coproducteur : Atelier de Paris – CDCN, TPE – scène conventionnée de Bezons, Le Grand R – scène nationale La Roche-sur-Yon, Théâtre Onyx – scène conventionnée de Saint-Herblain  
Avec l'aide à la création de la Région Pays de la Loire et du Conseil départemental de Loire-Atlantique



Résidence de création à La Passerelle et coproduction

## FIN ET SUITE

**Simon Tanguy**

MERCREDI 27 MARS - 20H30

THÉÂTRE LOUIS GUILLOUX

**Un soir d'automne, 4 jeunes personnes sont réunies. Le ciel est jaune. Quelque chose se prépare. Sans qu'elle ait été annoncée, ils sentent que la fin du monde se rapproche.** La fin ultime libère les langues. Ils s'interrogent et questionnent. L'urgence de la situation les pousse à expliquer ce qui va bientôt disparaître, les oblige à changer de sujet. Ils traversent tous les thèmes possibles, pour ne rien oublier, se livrer et tout oser. Une dernière mise à nu pour explorer ce qu'il reste d'humain.

Ce collectif imagine alors une dernière danse avant que tout ne finisse. Et rêve de ce qu'il pourrait y avoir ensuite. La parole et le sens, une fois vidés, laissent la place aux utopies, aux dystopies, à tout ce que nous pouvons espérer ensuite.

Piochant tour à tour dans les narrations de science-fiction, les nouveaux thèmes sociétaux et la danse contemporaine, cette nouvelle création de Simon Tanguy recherche la liberté, l'instant magique à travers rigueur et excès.

Sur un plateau nu, les quatre interprètes articuleront la parole et le mouvement, le corps et l'esprit en une expérience unique, dans une recherche généreuse d'une forme d'espoir et d'émancipation.

Après avoir obtenu une licence de philosophie à Rennes, pratiqué le judo pendant 10 ans et le cirque dans une compagnie de rue, **SIMON TANGUY** intègre le Samovar, une école de clown à Paris. Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque.

En 2011, il est diplômé de la School for New Dance Development (SNDD), Conservatoire National d'Amsterdam, en chorégraphie. Il y rencontre Roger Sala Reyner et Aloun Marchal et crée *Gerro, Minos and Him* qui reçoit en 2010 le deuxième prix Danse Élargie au Théâtre de la Ville de Paris et le prix de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

Fin 2013, il installe sa compagnie Propagande C à Saint-Brieuc. Il crée plusieurs pièces dont *People in a Field, Inging* et *I Wish I Could Speak*

*in Technicolor*. En Bretagne, il collabore fréquemment avec le Musée de la danse et les chorégraphes Marzena Krzeminska et Élisabeth Le Merrer.

En tant qu'interprète, il danse pour Maud Le Pladec, Boris Charmatz, Jeanine Durning et Deborah Hay. Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion, la musicalité du burlesque. Il transpose l'énergie du clown dans la danse contemporaine en mélangeant les principes d'improvisation et de composition.

**Une dernière mise à nu pour explorer ce qu'il reste d'humain**

Le Festival 360degrés a déjà accueilli Simon Tanguy avec *Japan* (2015).

Chorégraphie : Simon Tanguy / Collaboration artistique : Thomas Chopin / Avec Margaux Amoros, Jordan Deschamps, Margaux Marielle-Trehouart, Sabine Rivière / Mixage-montage : Jérémy Rouault / Lumière : Ronan Bernard / Costumes : Stefani Gicquiaud

Production : Compagnie Propagande C / Coproduction : Le Triangle – Cité de la danse de Rennes, La Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc, Chorège / Falaise, Danse à tous les étages, dans le cadre du réseau Tremplin

Avec le soutien de CDCN La Briqueterie, Réservoir Danse – Rennes, la SPEDIDAM

Ce texte a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais – SACD

Résidence de création à La Passerelle



## AVEUGLES

**Vincent Collet**

MERCREDI 27 MARS – 19H00

LA BOBINE

**Aveugles s'inspire autant du petit exposé de Yona Friedman Comment vivre avec les autres sans être chef et sans être esclave ? que de la pièce de Maeterlinck de 1890 où un groupe se perd en forêt et attend le retour de son guide.** Sur scène, quatre acteurs-personnages affrontent leurs doutes et leurs propres fonctionnements pour avancer ensemble et organiser une démocratie embryonnaire.

Le point de départ de cette nouvelle écriture est de chercher à rendre au présent la paralysie d'un groupe suite à un désir de consensus. Et de comprendre en direct comment fonctionne ce groupe, comment fonctionne un ensemble humain, lorsqu'il ne souhaite pas se hiérarchiser. En somme, quelle expérience démocratique faire à l'échelle de quatre individus ?

La phrase prononcée par l'un des aveugles de la pièce de Maeterlinck, « Nous ne savons pas ce qu'il y a entre nous », est le point de départ de cette tentative de connaissance.

*Aveugles* constitue le premier volet d'un travail en trois parties autour du pouvoir. Ce premier épisode questionne le pouvoir en tant que sentiment de capacité, de possibilité d'organisation au sein d'un groupe social réduit (association, conseil municipal, famille). Viendront ensuite *Antigone* (questionnant le corps du pouvoir dans l'urgence de l'action) puis *Projet Justice* (sur le sentiment de justice qui se loge en chacun de nous).

Les quatre interprètes découvrent que l'inconnu ne se trouve pas à l'extérieur du groupe mais entre eux. Quels sont les schémas qui nous régissent et que nous ne voyons pas ? Comment rendre visible ici et maintenant les influences qui nous agissent ou nous paralysent ? Peut-on désigner ses hantises collectivement pour aller au-devant de ses peurs et les modifier, à l'inverse d'une

pensée individualiste et néolibérale qui cultive l'absence de recul sur « le qui-suis-je » et « ce que je mets en jeu avec les autres » ?

Vincent Collet

**Comment fonctionne un groupe lorsqu'il ne souhaite pas se hiérarchiser ?**

**VINCENT COLLET** est depuis 2010 à la codirection du Théâtre de Poche, Scène de territoire pour le théâtre Bretagne romantique - Val d'Ille-Aubigné avec Damien Krempf, Robin Lescouët et Enora Boëlle. Metteur en scène et comédien, titulaire d'un master mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris X Nanterre, il monte plusieurs textes d'auteurs de langue allemande ou de l'Est de l'Europe : Kroetz, Srbljanovic, Jelinek, Schimmelpfennig, avant d'envisager une approche plus documentaire ou performative de la parole sur scène qui lui fait retrouver le chemin du plateau.

Conception et mise en scène : Vincent Collet / Écriture et jeu : Marie-Lis Cabrières, Vincent Collet, Fanny Fezans, Vincent Voisin / Collaboration artistique : Pierre Déaux

Production : le joli collectif, Au bout du plongeur – Rennes, Les Fabriques – Nantes, Salle Guy Ropartz – Rennes, avec le soutien de La Paillette – Théâtre MJC et L'Aire Libre – CPPC

Avec le soutien de Rennes Métropole



## ANATOMIE DU SILENCE

**Maxence Rey**

MERCREDI 27 MARS – 21H45

PETIT THÉÂTRE

Dans notre société où l'addiction à la vitesse est le nouveau dogme et où le bruit impose à l'individu un incessant tapage le coupant de l'écoute de soi et des autres, *Anatomie du Silence* est une attention au subtil, à l'infime, au confidentiel, au ralentissement et à l'écoute. Une invitation à une expérience sensitive et contemplative, à une profonde intériorisation, tandis que dans l'obscurité se dessine une question : qui sommes-nous ? Au sein d'une installation chorégraphique, plastique et sonore, Maxence Rey et ses complices, Cyril Leclerc, artiste visuel et créateur lumière, et Bertrand Larrieu, créateur son, viennent disséquer les silences dans le corps de la danse, les silences dans leurs plasticités, leurs lumières, leurs textures et sonorités. Maxence Rey ramène son corps au statut de matériau vivant brut et malléable, le reliant à un temps géologique. Un corps traversé de mille histoires, dans lequel quelque chose de viscéral, d'archaïque se trame et se donne à voir. Les spectateurs sont invités à un ralentissement intime et collectif, à une expérience sensible du temps et de l'espace.

*Au fil de mes créations chorégraphiques, je poursuis l'exploration de l'imperceptible, du frémissement, en faisant émerger des états de corps singuliers, où la figure côtoie la défiguration, l'informe, le charnel, l'humain, l'inhumain, le tout en prise avec la souveraineté du fantasme. La danse est organique,*

*le mouvement minimaliste, la présence puissante, les pulsions agissant de l'intérieur. Le tout avec étrangeté, suggestion, décalage, fantaisie et un surréalisme teinté d'humour.*

*C'est souvent depuis l'observation picturale et visuelle que s'ouvrent les questions que j'active sur le plateau du théâtre. Anatomie du Silence marque une nouvelle étape dans ma relation aux arts plastiques passant alors de nourriture sensible à enjeu scénographique et dramaturgique.*  
Maxence Rey

**Une nécessité de toucher le silence, en en goûtant ses saveurs et profondeurs**

Danseuse et chorégraphe, **MAXENCE REY** s'est formée à la danse classique et contemporaine au Conservatoire de Lyon. En janvier 2010, elle fonde la compagnie Betula Lenta à Saint-Denis et intègre sa pratique des arts internes énergétiques dans son cheminement artistique. En 2010, elle signe un premier solo chorégraphique *Les Bois de l'ombre*, puis en 2012, la pièce pour trois femmes nues *Sous ma peau*. En mars 2013, Maxence Rey est invitée par La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne à participer au projet européen, B-Project, autour de l'univers du peintre Jérôme Bosch. En découle le trio *CURIOSITIES*, créé en 2014. En février 2016, elle crée le quintet *Le Moulin des Tentations*. Pour chacune des pièces, la frontière est toujours ténue entre beauté et effroi, entre excès et retenue, permettant de guider les regards dans des contrées imaginaires questionnant l'humain et ses métamorphoses.

Chorégraphie et interprétation : Maxence Rey / Installation plastique et création lumière : Cyril Leclerc / Création musicale : Bertrand Larrieu (composition, improvisations, prises de son) / Co-composition et prise de son naturaliste : Maxence Rey / Costumes : Sophie Hampe

Production : association Betula Lenta / Coproduction : résidence 2017 au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine soutenue par la DRAC Île-de-France, Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre du fonds d'aide à la création, Action financée par la Région Île-de-France, DRAC Île-de-France au titre de l'aide au projet

Avec le soutien de La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, L'Essieu du Batut – Murols, ADDP micadanses - Paris, CND Centre national de la danse, La Ménagerie de Verre, Structures Sonores Baschet



## REFUGE

**Vincent Dupont**

JEUDI 28 MARS - 20H30

THÉÂTRE LOUIS GUILLOUX

**La danse comme un refuge pour s'extraire du quotidien et s'abandonner à de nouvelles trajectoires qui définissent un autre rapport au monde, à soi.**

Ici, ce sont deux hommes, manutentionnaires, qui créent un espace au milieu des cartons d'une plateforme de tri, et qui, se mettant à l'écoute de leur propre souffle et voix amplifiés, vont tenter de découvrir des mouvements inédits pour se libérer de leurs habitudes de travail. Ils sont seuls, mais une rumeur parvient jusqu'à eux et les encourage à insister dans leur parcours.

La connexion du souffle et du mouvement définit le corps comme un instrument respiratoire et sonore, modulable, jouant au même instant que le mouvement. Pour *Refuge*, les deux danseurs vont créer progressivement une partition de corps musical, liée à leurs actions répétitives, pour tenter de sortir de « la chaîne ».

*Travailler sur l'accumulation de mouvements répétés, extraits de gestes simples, pour tenter d'apporter des réponses aux questions qui me poursuivent : comment sortir d'un flux quotidien et d'une réalité pour accéder à autre chose ? Qu'est-ce qui fait qu'à un moment, au regard d'une action répétée, quelque chose de nouveau peut apparaître ? Comment l'énergie d'un mouvement*

Le Festival 360degrés a déjà accueilli Vincent Dupont avec *Hauts cris (miniature)* (2009), *Bine* (2012) et *Cillement* (2018).

Conception, chorégraphie : Vincent Dupont / Interprétation : Raphaël Dupin, Vincent Dupont / Son : Maxime Fabre, Raphaëlle Latini / Lumière : Yves Godin / Conseil dramaturgique : Mathieu Bouvier / Collaboration artistique : Myriam Lebreton

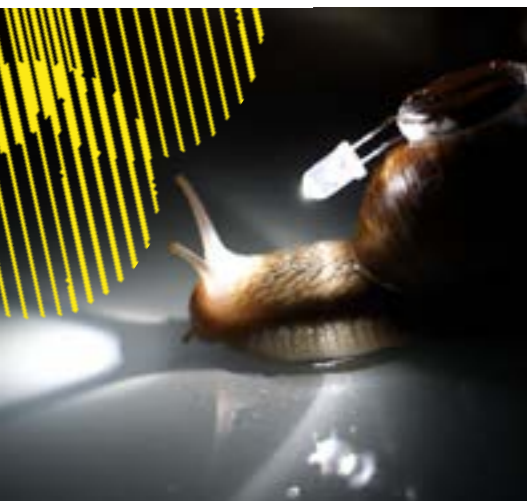
Production : J'y pense souvent (...) / Coproduction : ICI – CCN Montpellier, Musée de la Danse / CCN de Rennes et de Bretagne, Théâtre de la Ville – Paris, L'Avant-scène Cognac, Le Vivat – scène conventionnée d'Armentières, en collaboration avec le Festival Latitudes Contemporaines / Avec le soutien de la SPEDIDAM  
Résidence de création à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc

*peut-elle se percevoir, se décliner ? Et, enfin, comment toucher le corps du spectateur pour qu'il puisse être embarqué dans cette traversée d'un temps partagé ?*  
Vincent Dupont

**VINCENT DUPONT** a une formation de comédien. Ses premières rencontres avec la danse furent avec Thierry Thieû Niang et Georges Appaix. Puis il participe aux créations de Boris Charmatz : *Herses (une lente introduction)* et *Con forts fleuve*. D'autres collaborations se feront au cinéma, notamment avec Claire Denis. En 2001, il signe sa première chorégraphie : *Jachères*

**Une partition de corps musical pour tenter de sortir de « la chaîne »**

*improvisations*, inspirée d'une photo d'une installation du plasticien Stan Douglas. Suivront *[dikrömatik]* (2004), *Hauts Cris (miniature)* (2005), *Incantus* (2007), *Plongée* (2009), *Souffles* (2010), *Bine* (2011), *L'étang suspendu* (2012), *Air* (2013) et *Stéréoscopia* (2014). Depuis 2015, Vincent Dupont est artiste associé à ICI-CCN de Montpellier. Dans ce cadre, il crée *Mettre en pièce(s)* en 2016, pièce pour six danseurs et un manipulateur autour du texte de Peter Handke *Outrage au public*. En mars 2017, il propose *Cillement*, une installation vidéographique et photographique qui lui permet de travailler une nouvelle perception du temps, du mouvement et de la respiration à l'image.



## PIXEL LENT

**Elizabeth Saint-Jalmes & Cyril Leclerc**

JEUDI 28 MARS – 17H00 & 19H00

GALERIE D'EXPOSITION

**Pixel lent est un ballet performance pour 176 escargots et deux humains qui évoluent dans une installation plastique et sonore.**

Chacun des 176 escargots équipé d'un dispositif technique devient une entité lumineuse autonome. La présence de sculptures évolutives sédimente le temps passé, présent, à venir et la musique, tantôt diffusée, tantôt jouée en live module la perception du spectateur qui déambule dans l'installation. La vidéoprojection propose un voyage entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.

*Pixel lent* est une expérience

sensorielle immersive, un tableau mouvant qui projette chacun dans un rapport intime à la temporalité, au mouvement et invite à la contemplation.

La performance articule ses matières au sein d'une écriture ajustée aux lieux et aux contextes où elle joue. Le public entre dans un espace plastique, vivant et sonore : des escargots, chacun harnaché d'une diode et d'une pile, des sculptures de papier dans lesquelles sont cachées des petites enceintes autonomes. Durant toute la durée de l'action, les deux humains deviennent les gardiens de l'environnement en protégeant, déplaçant et brumissant les escargots.

La vidéo diffusée par le biais d'un travail de mapping sur les murs immerge le spectateur dans un bain de pixels. Le défilement rapide d'un paysage vu d'un train contraste avec la vitesse des escargots par ailleurs transformés en monstres surdimensionnés par de très gros plans. Ce changement radical d'échelle incite à plonger dans l'infiniment grand et l'infiniment petit.

Depuis 2012, les plasticiens **CYRIL LECLERC** et **ELIZABETH SAINT-JALMES** fabriquent des performances dans lesquelles ils créent du mouvement avec les matières plastiques, sonores, visuelles, sociales et corporelles. Ils forment le duo musical Pigeon Pourri + Bisou Love en 2015 qui ajoute la musique live à leur spectre.

Le mouvement est un passage entre deux états, non fini, le produit d'un « être en devenir » plein de l'insaisissable qui les meut. Ils traitent cet informe par les mutations et les glissements entre leurs matières et par

la mise en jeu du mouvement de manière réflexive : leurs performances sont des expérimentations in vivo modulaires intrinsèquement liées aux contextes de création. Ils articulent des espaces contemplatifs qui distordent les repères de perception du réel (échelle, rythme, vision) pour ouvrir un territoire intérieur et ainsi donner du travail à l'imaginaire en cherchant la tension entre les états.

Leur démarche s'inscrit aussi dans la recherche de création de collectifs à dimensions variables avec d'autres artistes.

**Une expérience sensorielle immersive qui invite à la contemplation**

Conception : Elizabeth Saint-Jalmes et Cyril Leclerc / Musique : Pigeon Pourri + Bisou Love  
Production : Cyril Leclerc et Elizabeth Saint-Jalmes / Coproduction : Le Générateur Gentilly (94), Ferme hélicicole « Les escargots de Cyril » Gourdon (46)  
Avec le soutien du Point Éphémère – Paris (10)



## BAL YOGIQUE

**Éléonore Didier**

JEUDI 28 MARS – 18H30

FOYER DU THÉÂTRE LOUIS GUILLOUX

**Le Bal Yogique associe le principe du bal – où des personnes se réunissent pour danser, partager, s'exprimer – à des outils ludiques issus de l'univers du yoga :** respiration, intériorité, conscience du corps et de l'espace, éveil des sens, jeux de postures, enchaînements, bienveillance vis à vis de soi-même et

des autres, moments individuels, à deux et en groupe. C'est un moment de partage collectif et joyeux, nourri par l'expression individuelle.

Éléonore Didier est danseuse, chorégraphe et enseigne le yoga. Elle sera ici le maître d'une cérémonie dédiée à la liberté, à la

joie et au partage. Elle guide par la parole le groupe de participants d'une voix bienveillante. Il peut s'agir d'indications d'actions, d'espace ou d'intentions ; elle peut aussi utiliser des images, faire référence à des sensations précises. Les indications sont simples, précises et faciles à comprendre.

Accompagnée par une guitare électrique, la voix est la petite musique du bal. Comme dans tout bal, chacun reste libre dans sa manière d'interpréter la musique. Ce faisant, les participants parcourent un voyage à double sens, vers l'intérieur d'eux-mêmes, mais aussi vers l'extérieur, dans l'espace et vers les autres.

Éléonore Didier est conseillère en programmation pour le Festival 360degrés. Elle y a présenté *Le Modèle* (2012), *On expression* (2013) accompagné de Renata Piotrowska, *Collaboratoire continental* (2015) et *Géographies (ou classroom)* avec Lila Derridj (2018).

Conception et interprétation : Éléonore Didier / Musiciens : Florence Casanave et Ghislain Fracapane



## LE SOLEIL DU NOM

**Bernardo Montet**

JEUDI 28 MARS – 18H00 & 19H00

PETIT THÉÂTRE

**Solo de danse interprété par Bernardo Montet sur des images du film *Pas de ciel* de Téo Hernandez, cette performance est une ronde où les matières circulent entre elles, créant un tourbillon de sens et sensations.**

*Le Soleil du Nom croise cinéma expérimental, poésie sonore, musique amplifiée et danse.*

*Rechercher le déséquilibre pour remettre en question une manière de bouger.*

*Passer d'un déséquilibre à un autre.*

*Instabilité nécessaire qui nous tient éveillés.*

*Il y a là, la danse des mots, la danse des images, la danse des sons, la danse du corps, et comment cette circulation interroge la pensée en mouvement.*

Bernardo Montet

Artiste radical et engagé, le chorégraphe **BERNARDO MONTET** se définit lui-même comme un pur produit de la colonisation. Ses pièces traitent du colonialisme, de la mémoire, de l'identité et de la résistance.

Il étudie le butô au Japon dans les années 1980 avec l'un des grands maîtres, Kazuo Ohno.

Après avoir co-dirigé le Centre Chorégraphique National de Rennes avec Catherine Diverrès, il est artiste associé du Quartz à Brest puis dirige le CCN de Tours.

Il est aujourd'hui installé à Morlaix où il est artiste associé, avec Rodolphe Burger, au projet

SE/cW (Cinéma Salamandre, Théâtre Entresort, et Wart pour les musiques actuelles), lieu d'arts et de recherches.

**Révéler cette instabilité nécessaire qui nous tient éveillés.**

Chorégraphie et interprétation : Bernardo Montet

Production : Cie Mawguerite / Soutien à la production : Espace Darja – Meryem Jazouli (Casablanca)

Soutien à la reprise : Festival Écoute-Voir#7 / Cie Marouchka – Tours (37) ; le Petit Fauchoux – Tours (37) pour un accueil en résidence



## HYBRISTIKA

**Mélanie Martinez Llense**

JEUDI 28 MARS – 22H

FORUM

### HYBRISTIKA\*

**Venant d'hybris, démesure, débordement**

*Depuis plusieurs années, je m'intéresse au rituel dionysiaque de la fête : ce moment précis où une communauté se donne une représentation d'elle-même à elle-même. Aujourd'hui, on peut se demander quels types de fêtes pour quels types de sociétés ?*

*À travers le rituel de la fête, je travaille sur l'analogie entre élan vital et élan insurrectionnel, sur ce moment où la structure sociale est transgressée par l'exaltation des sens, afin de voir à quel geste de création et d'utopie cette hybris, cet excès d'être, donne lieu ; la démesure désignant le fait de désirer plus que la part qui nous est attribuée par le destin, point de départ s'il en est de toute insurrection.*

*Avec Hybristika, je rejoue un ancien rituel de l'Antiquité grecque consistant à s'échanger les vêtements entre garçons et filles (l'échange des vêtements symbolisant l'entrée dans l'ère du Chaos).*

*Libérer le corps de la norme, l'émanciper d'une réalité imposée afin de le réinventer, littéralement de l'exalter, tel est le principe dionysiaque et le moteur du projet Hybristika.*

*Jusqu'à présent Hybristika n'existait qu'en version performance participative pour une trentaine de personnes minimum. J'ai eu envie de développer une version plus théâtrale de cette performance.*

*Le public est libre de déambuler dans l'espace scénique.*

Mélanie Martinez Llense

Formée à l'E.R.A.C., **MÉLANIE MARTINEZ LLENSE** a travaillé au théâtre en tant qu'interprète avec Bernard Sobel, Robert Cantarella, Éléonore Weber, Béatrice Houplain, Cyril Teste, etc.

En 1999, elle obtient sa licence d'études théâtrales à Censier-Sorbonne Nouvelle, puis son Master cinéma en 2007.

Pour la télévision, elle a endossé une multitude de rôles très variés, oscillant entre prostituée et flic. Au cinéma, elle a tourné avec Nicolas Klotz et Virginie Despentes.

Depuis 2007, elle a rejoint la compagnie PLAY où elle écrit, met en scène et joue dans ses propres pièces : *Martine j'ai*

*un groupe* (2007-2010) et *Where the wild things are?* (2009) en collaboration avec Johanna Korthals Altès, ou encore *La Fête* (2012).

**Libérer le corps de la norme, l'émanciper d'une réalité imposée afin de le réinventer**

Conception et interprétation : Mélanie Martinez Llense / Performeurs : Gaspard Guilbert, Catherine Corringer, Clara Chaballier, Amine Adjina, Hugo Melzassard / Musique : Jérémie Nicolas / Lumière : Emmanuel Valette

Production : compagnie PLAY

Projet parrainé par le T2G pour le festival Fragments#3

Avec le soutien du CENTQUATRE et de Mains d'Œuvres





## AU PAS

**Dominique Fajnzang**

MARDI 26 MARS – 18H00 > 23H00

LA BOBINE

*J'appartiens à une génération qui n'a pas vécu la guerre. Et pourtant l'idée de guerre, sa répétition dans le temps et l'espace, me guette et m'encercle. Si la guerre n'est pas là, elle est ailleurs, plus loin et rôde toujours sur la terre, faisant advenir un « espace » de la guerre perpétuellement présent et mouvant.*

*C'est cet espace que la vidéo cherche à traduire, par l'avancée répétitive, la marche au pas de longues armées noires martelant la campagne. Mais fauché, terres boueuses, ciels ennuagés. L'avancée des armées se poursuit dans le jour et la nuit.*

*La vidéo fait partie d'un travail sur la mémoire de guerre - dessins et installations - qui a été présenté*

*en 2014 et 2015 dans le cadre de projets labellisés Centenaire à Altkirch (« De guerre en guerre » - Halle aux grains), Nancy (« L'Ambulance du Sacré Cœur » - Collège du Sacré Cœur), Rennes (ESPE), Merdrignac, Plémet et Tréméloir.*

Dominique Fajnzang

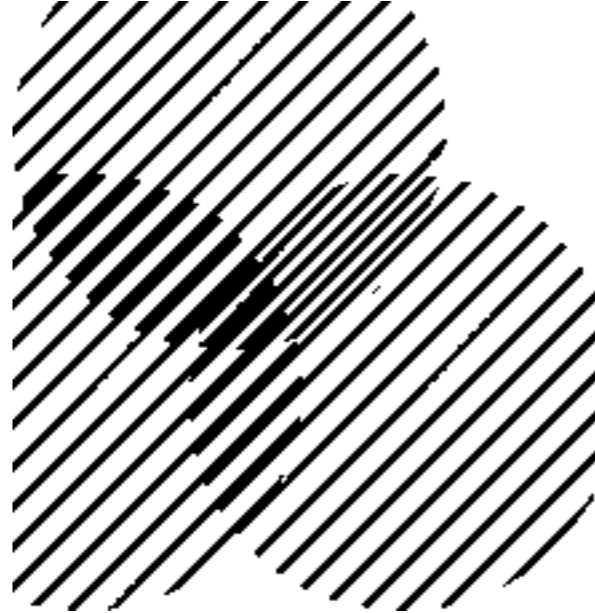
Artiste plasticienne, **DOMINIQUE FAJNZANG** s'intéresse à l'espace, celui du monde où nous vivons, celui du corps, comme celui de la mémoire, de l'imaginaire, précisément là où tout s'enlace et vibre. Une lisière, que l'écriture traverse parfois.

Elle a réalisé plusieurs expositions personnelles à la Galerie Saphir à Paris, au Musée de l'impression sur étoffes de Mulhouse, à la Galerie Aktuarius de Strasbourg, au Château de la Roche-Jagu (Ploëzal) ou encore en gare de Saint-Brieuc. Ses œuvres ont par ailleurs été exposées aux États-unis : Washington, Chicago, Miami, San Francisco... Elle a également participé à plusieurs

**L'avancée des armées se poursuit dans le jour et la nuit...**

expositions collectives, au Petit écho de la Mode (Châtelaudren), à la Biennale d'art contemporain de Saint-Brieuc mais également à La Rochelle, Caen, Paris, New York, Los Angeles...

Depuis l'été 2016, elle présente dans plusieurs communes de Bretagne *Je raccroche, j'y vais*, une installation où s'entrelacent dessins et « écriture de conversations », dans les toutes dernières cabines téléphoniques, avant leur disparition...



## STAMPING PROJECT

**Atelier PUZZLE**

MARDI 26 MARS. 18H > 20H

MERCREDI 27 MARS 15H > 20H

JEUDI 28 MARS 18H > 20H

HALL DE LA PASSERELLE

**Au cœur de ce projet, un atelier participatif imaginé par Puzzle autour de la notion de répétition...**

Un travail sérigraphique, où la répétition des motifs qu'on duplique amène à produire un visuel toujours différent.

*Pour tout public, en entrée libre*



## DJ SET

**Julien Tiné**

MARDI 26 MARS

MERCREDI 27 MARS

JEUDI 28 MARS

EN CONTINU

BAR DE LA PASSERELLE

## JULIEN TINÉ

Julien Tiné aura le plaisir de partager ambiances sonores et musicales singulières à travers une sélection sur mesure pour cette 11<sup>e</sup> édition du festival.

Entre découvertes incongrues et favoris de toujours, avec exigence et générosité, c'est le partage et la curiosité qui anime ce dj pour notre plus grand plaisir.

# 360 degrés #11

## Mardi 26 mars

16h30 > 17h45	Rituel... / At Home <b>J. Nioche, F. Sizanli &amp; M. Kaplan</b>	Musée d'Art et d'Histoire
18h > 20h	Stamping Project <b>Puzzle</b>	Hall du Théâtre
18h > 23h	Au Pas <b>Dominique Fajnzang</b>	La Bobine
18h > 23h	Encyclopédie pratique, Film et pièce sonore <b>Lenio Kaklea</b>	Foyer du Petit Théâtre
18h15 > 19h30	Rituel... / On The Way <b>J. Nioche, F. Sizanli &amp; M. Kaplan</b>	Foyer du Théâtre L. Guilloux
19h > 19h30	Cratère n°6899 <b>Gwendoline Robin</b>	Forum
20h30 > 21h30	Encyclopédie pratique, Portraits choisis <b>Lenio Kaklea</b>	Petit Théâtre
20h30 > 21h45	Rituel... / From The Center <b>J. Nioche, F. Sizanli &amp; M. Kaplan</b>	Galerie d'exposition
22h > 23h	Lento e Largo <b>Jonas &amp; Lander</b>	Théâtre Louis Guilloux

## Mercredi 27 mars

14h30 > 15h45	Rituel... / From The Center <b>J. Nioche, F. Sizanli &amp; M. Kaplan</b>	Galerie d'exposition
15h > 20h	Stamping Project <b>Puzzle</b>	Hall du Théâtre
16h15 > 17h30	Rituel... / At Home <b>J. Nioche, F. Sizanli &amp; M. Kaplan</b>	Musée d'Art et d'Histoire
18h > 19h15	Rituel... / On The Way <b>J. Nioche, F. Sizanli &amp; M. Kaplan</b>	Foyer du Théâtre L. Guilloux
18h30 > 19h	Cratère n°6899 <b>Gwendoline Robin</b>	Forum
19h > 20h	Aveugles <b>Vincent Collet</b>	La Bobine
20h30 > 21h30	Fin et suite <b>Simon Tanguy</b>	Théâtre Louis Guilloux
21h45 > 22h45	Anatomie du silence <b>Maxence Rey</b>	Petit Théâtre

## Jeudi 28 mars

17h > 17h45	Pixel lent <b>Elizabeth Saint-Jalmes &amp; Cyril Leclerc</b>	Galerie d'exposition
18h > 20h	Stamping Project <b>Puzzle</b>	Hall du Théâtre
18h > 18h30	Le Soleil du Nom <b>Bernardo Montet</b>	Petit Théâtre
18h30 > 20h	Bal Yogique <b>Éléonore Didier</b>	Foyer du Théâtre Louis Guilloux
19h > 19h30	Le Soleil du Nom <b>Bernardo Montet</b>	Petit Théâtre
19h > 19h45	Pixel lent <b>Elizabeth Saint-Jalmes &amp; Cyril Leclerc</b>	Galerie d'exposition
20h30 > 21h30	Refuge <b>Vincent Dupont</b>	Théâtre Louis Guilloux
22h > 23h	Hybristika <b>Mélanie Martinez Llense</b>	Forum

Et tous les soirs, retrouvez le DJ Set de Julien Tiné et de ses invités au Bar de La Passerelle.

# LA PASSERELLE

SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC

Le festival 360 degrés est organisé par :  
**LA PASSERELLE, scène nationale de Saint-Brieuc**  
Place de La Résistance BP 4133 22041 Saint-Brieuc cedex 2  
Informations et réservations : 02 96 68 18 40 [www.lapasserelle.info](http://www.lapasserelle.info)  
Programmation artistique : Alex Broutard / Éléonore Didier

**LA PASSERELLE**  
SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC

## Composez votre programme !

### ► Forfait 3 jours

Tarif plein : 30€ + 1 repas offert  
Tarif réduit : 20€ \*

\* Pour les personnes de -26 ans,  
demandeurs d'emploi, bénéficiaires  
de minima sociaux.

### ► Forfait soirée

Tarif unique : 10€

**Attention,**  
certains spectacles  
ont une jauge réduite.

Réservez votre parcours  
de festivalier auprès  
de notre équipe d'accueil !

## Billetterie

### ► Sur place à l'accueil de La Passerelle

### ► En ligne (sauf Forfait 3 jours)




[www.lapasserelle.info](http://www.lapasserelle.info)

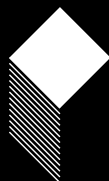
### ► Par téléphone

02 96 68 18 40

du lundi au vendredi de 13h à 18h30

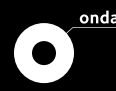
Retrouvez toutes les infos  
sur [www.lapasserelle.info](http://www.lapasserelle.info)

Likez, commentez,  
partagez sur   



Une restauration légère et originale est  
imaginée chaque soir du festival par les élèves  
du Lycée Professionnel Hôtelier La Closerie  
de Saint-Quay-Portrieux.

## Partenaires du festival



Et le Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc

Conception graphique : Yann Peucat & Émeric Guémas @ [www.puzzle-rennes.fr](http://www.puzzle-rennes.fr) | Impression : Le Colibri imprimeur | Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1114529, 2-1114527, 3-1114528  
Crédits photographiques : 1 @Tiago Coelho · 2 @Marc Damage · 3 @Jorge de la Torre Castro · 4 @Laure Delamoite-Lagrand · 5 @Konstantin Lipatov · 6 @Vincent Collet · 7 @Delphine Micheli · 8 @Marc Damage · 9 @Cyril Leclerc · 10 @Bernard Bousquet · Le Générateur · 11 @Guy Delahaye · 12 @Bernard Bousquet · 13 @Dominique Faizang

## Contact Presse

Delphine Querbes

02 96 68 18 43

[delphinequerbes@lapasserelle.info](mailto:delphinequerbes@lapasserelle.info)

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc

[www.lapasserelle.info](http://www.lapasserelle.info)